Chapitre I

Point de Départ

« La Psychiatrie, c'est la somme de nos ignorances »

Professeur Paul Milliez

(Émission « Italique » I975)

Lorsqu'il y a 30 ans, instruits par notre expérience vécue et l'observation sur autrui de l'incapacité de la psychanalyse à expliquer l'Esprit, nous plongions dans la lecture des manuels de Psychiatrie, nous constations avec stupeur qu'il n'y avait *aucune explication cohérente* de la logique des pathologies mentales.

1975. Aux entretiens de Bichat, le réputé « plus grand psychiatre de Paris » affirmait *« je n'ai jamais vu un malade mental guéri »* (on peut sérieusement s'inquiéter sur l'état mental de sa clientèle…) tandis que le Professeur Henri Baruk, dans son exposé « la culture des névroses » fustigeait les pratiques pharmacologiques (toujours en usage aujourd'hui).

1990. *« Les Jardiniers de la folie »* (éd.O.Jacob), Édouard Zarifian dénonce l'impasse de la psychiatrie biologique. Il n'en est pas moins vrai qu'elle est capable à l'aide de la chimiothérapie de calmer des états anxieux, dépressifs et surtout délirants, même si elle ne les guérit pas.

2002. Dans la revue Sciences Humaines, quatre psychiatres de renom déplorent que *« les maladies mentales restent encore très mal soignées, en*

raison de la difficulté qu'on a d'en définir tant les caractéristiques précises (le diagnostic), que les causes (l'étiologie), que la manière de les soigner (la thérapie) ».

L'OMS prévoit qu'en 2004, la Dépression sera la deuxième cause d'invalidité après les maladies cardiovasculaires, car *« une dépression sur deux rechutera »* (Quotidien du Médecin), ou *« se transformera en Psychose Maniaco dépressive »* (Symposium Hôpital Ste Anne).

14 Avril 2003. Quotidien du Médecin.

Dépression : « le traitement médicamenteux doit viser la rémission complète… Une fois la rémission complète obtenue, il est indispensable de poursuivre le traitement pendant quatre à six mois dans le but d'obtenir une vraie guérison » (Sic).

Avril 2003. LA RECHERCHE

« L'efficacité des psychothérapies utilisées seules n'a pas encore été prouvée ».

Dépression… il n'existe ni radio ni prise de sang qui puisse valider un diagnostic. Personne ne connaît la cause précise d'une dépression. Dr. J.P. Olié et Pr. Henri Lôo *« Les maladies dépressives »* Flammarion édit. 2003).

2000. Parallèlement à la Psychiatrie, et malgré le culte voué à Freud, l'impasse de la Psychanalyse est tout aussi flagrante. Telle était la conclusion de deux émissions de télévision auxquelles participaient les augures de la spécialité. *« La Psychanalyse est chère, longue, douloureuse, réservée à une élite, et ne guérit pas. Au moins peut-elle apprendre à ses patients à vivre avec leurs symptômes ».*

Enfin, le compartimentage nébuleux sur un même sujet entre psychologie, psychanalyse, médecine, psychiatrie, neurologie et la multiplication de centaines de méthodes de psychothérapie est bien là pour confirmer *l'impuissance à saisir l'Essence de la Maladie Mentale,* alors que dans le même temps on va sur la lune ; avec Internet le monde est au bout des doigts, des vaisseaux voguent dans le ciel avec 300 personnes à bord.

Esprits simples, Madeleine et moi avons considéré que si l'homme était capable de concevoir, d'entretenir et de réparer tant de nouvelles, diverses et complexes machines (un Boeing est composé d'un million de pièces), mais **incapable** de réparer **l'Esprit de l'Homme,** machine inchangée de mémoire humaine, il devait y avoir une bonne raison à découvrir.

Il nous a alors paru évident que l'univers Psy. avait tout simplement oublié que, suivant la logique de toutes les technologies, *pour réparer les pannes d'une machine, mieux vaut peut-être,* **d'abord***, connaître la machine !*

En clair, on s'évertue à comprendre les perturbations de l'Esprit par l'observation des symptômes (les pannes) dans l'ignorance de la machine qu'est l'Esprit (machine sublime, mais machine tout de même), de ses différentes parties et des conditions de son bon fonctionnement (la Santé Mentale).

Cette ignorance est si académiquement installée que Michel Foucault (Professeur au Collège de France) la confirme sans ambages.

« Jamais la Psychiatrie ne connaîtra le secret de la folie ; c'est la folie qui détient le secret de la psychiatrie ».

Formule savoureuse si on la transpose sur le plan mécanique : jamais la mécanique ne connaîtra le secret des pannes, ce sont les pannes qui détiennent le secret de la mécanique.

Médecine et Psychiatrie

Deux domaines antinomiques que l'on voudrait ramener à un seul.

Hors de toute polémique, la logique de l'impasse est évidente. Médecine et psychiatrie entendent traiter de la même manière deux domaines antinomiques, celui du corps et celui de l'Esprit.

Qu'on le veuille ou non, le corps, son anatomie et sa physiologie sont ***matériels***, *et de ce fait peuvent relever de l'approche analytique de la Science Médicale* qui dispose de puissants moyens d'investigation **matériels**, adaptés à l'observation ou aux mesures précises : prélèvements, analyses, autopsie, radiographie, échographie, scanner…

À l'inverse, **l'Esprit, immatériel**, même s'il est une émanation du cerveau (matériel) en diffère singulièrement, puisque l'un, physique, se nourrit de glucose, tandis que l'autre (spirituel !) se nourrit d'informations toutes aussi immatérielles.

Et pour explorer l'Esprit, cet espace indéterminé et invisible où se réalise la synthèse du cerveau et de l'univers aléatoire des informations, des idées et des émotions, la psychiatrie (comme toute autre psychothérapie) ne dispose que d'un seul outil : l'Esprit (immatériel !) du psychiatre (ou du thérapeute), subjectif par définition !

Et Bergson n'arrange rien quand il affirme que *seule l'Intuition peut saisir sur l'instant les remous toujours mouvants de l'Esprit humain.*

Des remous si nombreux et invisibles que leur logique ne peut être saisie qu'en une vision synthétique instantanée qui, par définition, relève de l'Intuition. La prise en compte de chaque élément scientifiquement établie laisse dans l'incapacité de remonter jusqu'à ces fils invisibles qui les relient.

Ainsi la Psychiatrie reste-t-elle réduite à l'observation des symptômes regroupés en catégories pathologiques, et à les calmer sans pour autant en comprendre la logique et la nature. L'expression la plus flagrante et « bible » pour les tenants de la psychiatrie habituelle, étant les fameux D.S.M. américains (Diagnostic and Statistic Manual of Mental Disorders) qui entendent résolument ramener les perturbations mentales et leurs médications à la description de leurs symptômes. L'entreprise étant absurde, les D.S.M.1, puis 2, puis 3, etc., tels des rois détrônés se succèdent régulièrement.

Origine des pathologies mentales

Corps ou Esprit ?

Psychiatrie, Science et Médecine s'obstinant à rechercher l'origine des pathologies mentales dans les gènes, il est indispensable de faire d'entrée la différence entre la génétique et l'Inné.

Ce qui est **génétique**, donc héréditaire, c'est tout ce qui est transmis par les gènes, à l'intérieur de chaque espèce (la morphologie d'une puce diffère légèrement de celle d'un mammouth), qu'il s'agisse du squelette ou du système nerveux.

Ce qu'on appelle **l'Inné** - *qui n'est ni héréditaire ni acquis* -, ce sont les *variantes* des dons, des capacités, des dispositions naturelles, *qu'elles soient physiques ou mentales, installées à la naissances*, entre les individus d'une même espèce. Tout le monde n'a pas la puissance physique d'un champion olympique, ou celle imaginative de Victor Hugo, ou des auteurs contemporains de thrillers aussi effrayants que charpentés. Tout le monde ne peut prétendre à la « Formule I » et aux capacités diaboliques de Michael Schumacher (ou de Tazio Nuvolari qui appartient à l'histoire).

Faute de mode d'emploi délivré à la naissance, les perturbations mentales relèvent essentiellement de l'usage hasardeux que nous faisons des caractéristiques de notre personnalité, qu'elles soient génétiques ou innées.

Oscar fait une dépression parce qu'il ignore ses conditions personnelles de plaisir (le trombone à coulisse), on le lui enseigne, il n'est plus dépressif.
Sébastienne a des crises de panique (inexplicables). Inconsciemment elle est terrorisée par la perspective de relations amoureuses à venir. On l'instruit sur le sujet, la panique s'évanouit.

On pourrait espérer que ces exemples d'école, simplifiés mais exacts, sont à la portée de tous. Mais non, car les augures ne peuvent imaginer que des symptômes étiquetés « maladies » puissent relever de causes aussi simples, et

aussi éloignées des idées que s'en fait la Science. Se rappeler, dans le film qui porte son nom, de la mobilisation de la Science autour de l'anémie alarmante du pauvre E.T. ... tout simplement privé d'affection.

Mais la croyance en l'effet miraculeux des potions persiste ainsi qu'en témoigne ce premier des :

Conte Véridique des Mille et Un Patients

En ce temps-là, en une province lointaine,
venus d'on ne sait où,
vivaient deux magiciens, Yvanus et Maddelen,
qui faisaient métier de réparer les Esprits,
comme d'autres les savates.

LE CONTE DE LA ZOMBIFICATION PARFAITE

Yvanus reçut la visite de Johann
venu de l'Helvète par ouragan sur roues
pour consulter au sujet de la dépression
de Renate son épouse.

Pourquoi venez-vous, demanda Yvanus à Renate ?

C'est pour faire plaisir à Johann mon mari
que j'ai fait ce voyage.
Je suis en effet très contente de Diafoirus-Helvétius
qui, depuis trois années, me suit avec soins attentifs,
et m'a déjà offert trois hospitalisations.
D'autres soins tels que ceux exposés dans « l'Orgueil de Guérir »
ne me conviennent point,
et me laissent tout à fait incrédule.

Yvanus observe à loisir les justes effets de la Science
de Diafoirus-Helvetius,
confrère réputé de Diafoirus-Galicus.

La zombification est parfaite. Le regard qui se voile,
la pensée qui doucement ralentit, les formes qui s'enrobent,
le geste s'amollissant, la voix sans émotion,
annoncent pour bientôt un zombie-garanti-Helvetius,
égal à ceux qu'en Gaule on nous présente à la télé,
à Santé à la Une ou à la Marche du Siècle.
Je vais très bien, dit Renate, et veux continuer ainsi.

Il faut, dit Johann très doux,
lui laisser du temps pour choisir.

Avec le temps, dit Maddelen appelée en conseil,
son Esprit affaibli
sera tout juste bon à sucer des gélules
dans la main de Diafoirus.
Puis, après quelques années, avec un peu de chance,
elle deviendra momie
dont vous devrez jusqu'à la mort,
avec les bégonias, assurer l'entretien,
en lui instillant, au travers des bandelettes
pour bien la conserver,
soir et matin des gélules,
comme on met du formol dans les collections de papillons
pour préserver les bestioles.

Pour la sauver, il est trop tard, soupira Yvanus.
Elle appartient à la drogue, et au dealer légal
couvert par les diplômes.

Après tout, dit Yvanus en regardant Maddelen,
un zombie, et même une momie,
c'est tout à fait tranquille, et pose moins de problèmes
qu'une épouse en pleine forme.

Chapitre II

A la Recherche d'une Notice de l'Esprit

Notre cheminement a commencé par une psychanalyse dans une logique toute freudienne qui veut que *les perturbations et malheurs psychiques relèvent des traumatismes et conflits inconscients du passé et principalement de la petite enfance, entraînant des complexes divers parmi lesquels l'incontournable «complexe d'Œdipe»*.

Tout ceci ne répondait nullement à notre interrogation fascinante et restée sans réponse sur la nature des Maladies Mentales, et particulièrement sur la Schizophrénie.

De plus, un ensemble de souvenirs très précis de ma petite enfance étaient en totale contradiction avec la théorie.

Quelque peu libérés du respect inconditionnel aux Maîtres et aux théories, nous avons entrepris un tour des écoles, (chacune ignorant l'autre) et constaté que les travaux épars entraînaient des méthodes variées, hors de toute connaissance étayée de l'Esprit. A notre grand étonnement une sélection iconoclaste (travaux de Freud, Jung, Adler, Le Senne, Alexander, Diel, Rogers) nous conduisit rapidement à :

- Une vision synthétique cohérente.

- Une représentation étayée de l'Esprit (notice et mode d'emploi), - et en finale à des succès cliniques toujours considérés comme peu croyables… sauf pour leurs centaines de bénéficiaires !

Parvenus, par une voie Psychanalytique au départ, à satisfaire dans une large mesure aux ambitions de la Psychiatrie, nous avons, en bonne logique, dénommé notre École PSYCHIATRIE-PSYCHANALYTIQUE, sans jamais, en trois décennies, avoir rencontré la moindre contestation, bien que l'appellation puisse être jugée parfaitement usurpée, puisque l'un des termes appartient à la Médecine et l'autre à Freud !

Chapitre III

Justification de la Psychiatrie Psychanalytique

Critères de la Santé Mentale

« Science des Maladies Mentales et art de les guérir »

Telles sont la définition et la mission auxquelles malgré tous ses discours la Psychiatrie ordinaire n'a su que bien médiocrement répondre.

Une théorie à fin pratique ou clinique ne peut justifier son bien-fondé que par ses effets et non par la beauté du raisonnement, la prétention scientifique ou l'élégance futuriste et prometteuse comme il est d'usage constant dans les articles, les congrès et colloques divers qui s'agitent autour de la Maladie Mentale et de ses variantes.

Que faut-il donc entendre par *guérir,* et à quelles ambitions répondent les diverses théories et pratiques qui se réclament du soin de l'Esprit ?

L'exemple de l'illustre psychiatre, cité précédemment, *qui n'a jamais vu un malade mental guéri* apparaît boutade ou exception. Il n'en est rien. Lorsque de façon courante la Science Psychiatrique condamne les « dépressifs » à des traitements chimiques à vie, elle sous-entend bien qu'il n'y a pas de guérison possible, et que « guérir » se limite à endormir les symptômes… - en même temps que le patient lui-même - !

Au travers de la Psychanalyse, la guérison espérée par Freud était de *permettre aux humains d'accéder au plaisir d'aimer et d'être aimés.* Faute de résultats concluants, ses successeurs se sont rabattus sur les développements

des discours théoriques autour de la parole du Maître, l'idée même de guérison étant progressivement devenue sacrilège et pathologique, parce que contraire à la démarche… !

En matière de Psychothérapies, les formules les plus fréquentes sont : *« psychothérapie de soutien »,* « *soulagement de la souffrance* » et *« développement de la personne »*.

Notre slogan pourrait être : *guérir c'est amener à être heureux,* ou, pour être plus précis, c'est apporter à chacun quelques outils pour pagayer en vue des rives du Bonheur. Nous ajoutons aussitôt *autant que faire se peut,* car la navigation dans les océans de la vie n'est pas simple.

Le *Bonheur*, comme la *Perfection*, étant un idéal abstrait, il reste à tenter d'en définir quelques contours concrets, lesquels peuvent se confondre avec ceux de la Bonne Santé Mentale.

Critères de la Santé Mentale

Nos critères sont empiriques, mais quelque peu validés par l'expérience clinique, et le fait qu'en plusieurs décennies, personne n'est venu les contester, et malgré nos suppliques les compléter ou les enrichir.

1° ***Satisfaction de vivre***. Entendons par là le contentement, ou du moins le goût que l'on a à vivre malgré les embûches de la vie. Si chaque matin en ouvrant les paupières vous cherchez une corde pour vous pendre, c'est à l'évidence que vous êtes peu satisfait de votre vie.

2° ***Bonne Santé générale.*** Il y a un parallélisme certain entre la santé mentale et la santé tout court. Hormis quelques incidents de parcours pour cause de libations immodérées ou passage par maladies réglementaires telles que rhume, grippe ou rougeole, *votre santé est d'autant meilleure que vous n'êtes jamais malade* (dixit M. de La Palice). Par contre, si vous êtes collectionneur de troubles divers à l'origine indéterminée (difficultés digestives, maux de tête, éruptions cutanées, vertiges, épuisement chronique, etc.), vous êtes bénéficiaire de troubles psychosomatiques, c'est-à-dire victime de l'influence regrettable des troubles psychologiques sur le fonctionnement physiologique.

3° ***Bonne adaptation à la vie affective et relationnelle.*** Qu'il s'agisse des relations affectueuses, amicales, amoureuses, sociales, professionnelles, la bonne entente avec soi-même autant qu'avec autrui est un critère majeur.

4° ***Adaptation satisfaisante aux nécessités matérielles.*** Les incidences économiques peuvent mettre en cause toute logique purement psychologique. Cependant la conscience du réel étant significative des capacités de l'Esprit,

l'adaptation aux nécessités matérielles de l'existence est un critère de Santé mentale. Les plus lourdes pathologies se caractérisant précisément par l'incapacité de s'assumer.

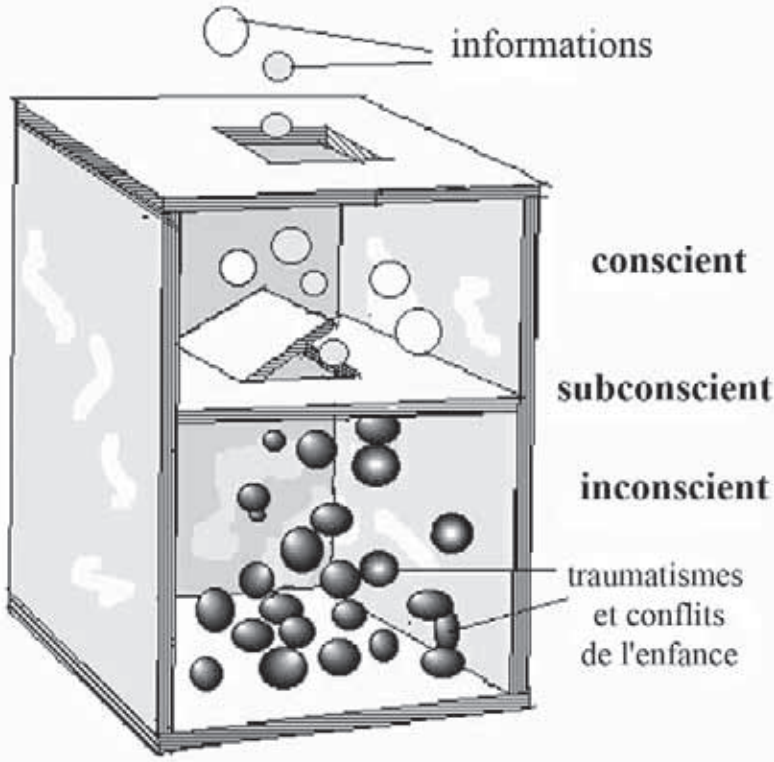
5° ***Bonne influence sur autrui.*** Ce sujet est le plus sournois qui soit. Vous pouvez être le plus heureux des humains, avoir une santé sans faille, réussir toutes vos entreprises, et par conséquent estimer n'avoir rien à faire avec les «psys». Mais si votre femme est en dépression, votre aîné schizophrène, votre cadet caractériel, et que même le chat a le poil terne, on peut envisager que votre influence puisse être quelque peu psycho-pathogène.

6° ***Pas de dégradation notable de l'Esprit avec l'âge.*** Si l'on excepte les accidents cérébraux, il y a parallélisme entre les activités de l'Esprit et sa bonne conservation. Le gâtisme n'étant généralement que la conséquence d'une mise au repos inconsidérée et prématurée. Et nous pourrions ajouter - sauf cas d'accident - pas de dégradation par trop notable du corps avec l'âge parce qu'une bonne conscience de soi inclut la nécessité de l'entretien du noble outil qu'est le corps au service de l'Esprit.

Nantis de ces divers points, vous êtes en mesure de vous attribuer une note de *bonne* ou *mauvaise* santé mentale. Comme en classe les zéros comptent double.

Entre Santé et Pathologie mentales, il y a, non pas rupture mais progressivité, ce qui permet de sortir du *jeu de rôle* du thérapeute qui obligatoirement « va bien » et du patient qui obligatoirement « va mal ». Nombre de nos visiteurs sont en état de Santé Mentale bien supérieure à la moyenne, majorée par leur désir de développement.

Comme la forme physique, la Santé du cortex de l'Homo Sapiens du XXIe siècle n'est pas statique, mais dynamique. Elle exige activités, mise en cause de soi, entraînement, efforts précis et constants pour le bon entretien des cellules nerveuses et la multiplication des synapses.



Modèle de l'Esprit Humain
Psychanalyse Freudienne

Chapitre IV

L'Ordinateur Psychique

« Un petit dessin vaut mieux qu'un long discours »

(attribué à Napoléon)

Les modèles de la science

Ne pouvant expliquer l'absolu de la Création - de tout ce qui existe, de tout ce qui respire -, la Science des hommes reste limitée en guise de consolation à définir des modèles, souvent provisoires, ayant quelque valeur pratique.

En un temps, la terre fut plate et le soleil tournait autour d'elle, modèle qui permettait de dessiner des cartes et de naviguer, à la condition de ne pas trop s'approcher de ses bords ! Un peu plus tard, aux premiers temps de l'aéronautique, avant d'en arriver au modèle des oiseaux, les aéronefs de Voisin et Farman parvenaient à voleter suivant un modèle à deux queues, l'une à l'arrière et l'autre à l'avant, celui de Messieurs les frères Wright se limitant à celle située à l'avant.

Plus près de nous, les lunettes que vous portez peut-être sur le nez sont conçues suivant le modèle erroné que les rayons lumineux se propagent en ligne droite, alors qu'en réalité ils se déplacent suivant un mouvement sinusoïdal, ce qui n'empêche pas ce modèle « simplifié » de permettre aux lunettes de remplir leur fonction.

Les modèles de l'Esprit

Tandis que chez Darty, la plus petite télé ou la plus modeste machine à café est livrée avec toutes les informations nécessaires et bon de garantie, notre Esprit, par un très méchant caprice des Dieux, nous est *livré sans notice ni mode d'emploi,* ni, bien entendu, *bon de garantie.* Dans le même temps, les informations relatives à l'anatomie-physiologie du moindre Airbus emplissent plusieurs volumes.

Venons-en aux différents concepts qui, implicitement, entendent s'approcher d'une notice de l'Esprit humain et esquisser une logique de ses pannes.

Le modèle primitif

Le malade mental (ou le fou) est habité par une puissance maléfique à exorciser.

Le modèle Scientifique

C'est l'étude des gènes qui un jour viendra éclairer l'ensemble du sujet.

Le modèle psychiatrique

Les maladies mentales sont des maladies organiques dont les racines seront connues par la grâce du modèle scientifique ci-dessus mentionné.

Le modèle freudien

En un temps vint Freud qui bouleversa l'univers en affirmant l'existence d'un appareil psychique autonome, équipé d'un *Inconscien*t. La principale nouveauté de ce modèle explicatif étant que cet organe était le directeur occulte de nos comportements et le grand ordonnateur de nos perturbations psychiques.

La caisse de Freud

L'appareil psychique et la théorie résultante peuvent se schématiser au travers d'une caisse à double étage avec une ouverture au sommet.

L'étage supérieur représente le *Conscient*, celui inférieur l*'Inconscient*. Au centre un plancher intermédiaire muni d'une trappe.

Les informations entrent à l'étage Conscient par l'ouverture située au sommet et descendent dans l'étage Inconscient en passant par la trappe.

Freud néglige les informations de l'étage supérieur, et situe toutes les misères de l'Esprit à l'étage inférieur, inconscient, peuplé de monstruosités émotionnelles diverses : traumatismes et conflits de l'enfance entraînant des complexes vigoureusement refoulés vers le fond. Un catalogue qui ne cesse de s'allonger. La poutre maîtresse de tout le pathos étant le *Complexe d'Œdipe, qui* consiste en une jalousie morbide assortie d'un désir d'assassiner l'un des deux parents pour posséder sexuellement l'autre en toute propriété.

Le principe de guérison tel qu'énoncé par Freud est simple : *« nous cherchons à retirer quelque chose, jamais à ajouter ».* Il suffit donc de faire remon-

ter les monstruosités de l'étage inférieur à l'étage supérieur pour que tout rentre dans l'ordre, traditionnellement au cours d'une cure de sept ans à deux ou trois séances par semaine, protocole toujours pieusement respecté.

Cette conception simplificatrice est partiellement valable, mais totalement erronée, inefficace, et même aggravante, dans la mesure où elle est prise pour le tout. Seules sont prises en compte les informations à résonance émotionnelle douloureuses *situées dans le passé*. Ceci alors que, en majorité, les perturbations ont leur origine *dans le présent*. Il est, de plus, sous-entendu qu'à la naissance la caisse est vide, comme un pavillon de banlieue avant l'arrivée de ses habitants, ce qui exclut le rôle de l'Inné. Ceci alors que le pire des traumatismes peut être parfois d'en avoir été exempté, laissant l'intéressé incapable de s'adapter aux misères de la vie.

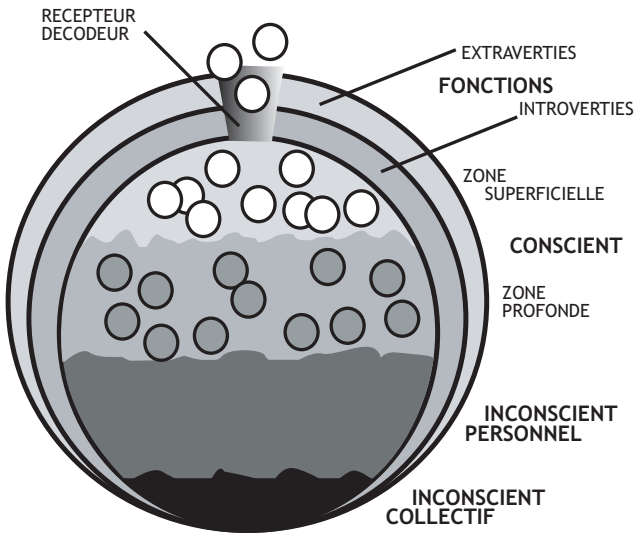
Nous ignorons si Freud avait cherché à établir un dessin de l'Esprit, mais il est probable que s'il l'avait fait, il aurait rapidement perçu l'insuffisance de la théorie, et plus encore s'il avait eu connaissance de l'ordinateur.

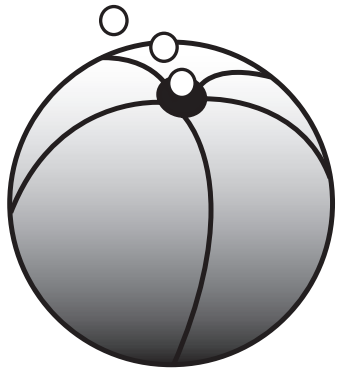
Vers le modèle Psychiatrie Psychanalytique

La généralisation de l'ordinateur permet de donner corps à notre schématique. Si l'Esprit est distinct de l'ordinateur par ses capacités sensibles de plaisir, de souffrance, d'amour et de haine, de peur et de courage, de jugement, de découverte et d'invention, le principe de sa conception et de son fonctionnement est le même.

Historiquement, il serait plus juste de dire que la conception de l'ordinateur rejoint celle de l'Esprit humain, c'est-à-dire une machine, le *contenant* ***inné*** (l'ordinateur), qui fonctionne avec des *programmes* (de confection) *ou* des *logiciels* (sur mesure) ***acquis*** *(le contenu).*

Si dans le modèle Freudien, toutes les caisses sont semblables, chacun sait que tous les modèles d'ordinateurs n'ont pas les mêmes particularités et capacités. Ainsi en est-il de l'Esprit humain.





Fonctions (vues de l'extérieur)

MODELE de L'ESPRIT HUMAIN
(selon la Psychiatrie Psychanalytique)

Chapitre V

Première Leçon d'Anatomie de l'Esprit

Nous représentons l'Esprit par une boule percée d'un trou au sommet.

Cette boule c'est l'**ordinateur** dont les organes sont constitutifs de tous les Esprits humains, *mais éminemment variables en proportion et capacités suivant chaque personne*.

Avant commentaires, en voici la nomenclature :

-1 Conscient à 2 niveaux :

Le niveau supérieur dénommé Zone Superficielle, est muni d'un *Récepteur* et le niveau inférieur dénommé Zone Profonde Est munie d'un *Décodeur :*

- 1 Inconscient Personnel
- *5 Fonctions extraverties, 5 introverties.*
- *1 pôle masculin, 1 pôle feminin et leurs composantes inverses : Anima et Animus.*
- *1 Persona* et *1 Ombre*
- *1 Inconscient Collectif*, logiciel unique installé au fond de la boule dès la naissance.

Tel semble se présenter - jusqu'à nouvel ordre - le capital anatomique fixe, *aux variations et combinaisons infinies,* de cette machine qu'est notre Esprit.

TABLE DES MATIÈRES

Une Révolution Française - *Proclamer le Savoir* **9**

Chapitre I
Point de Départ **11**
Le Conte de la Zombification Parfaite **15**

Chapitre II
A la Recherche d'une Notice de l'Esprit **17**

Chapitre III
Justification de la Psychatrie Psychanalytique **19**

Chapitre IV
L'Ordinateur Psychique et son Programme **23**

Chapitre V
Première Leçon d'Anatomie de l'Esprit **27**

Chapitre VI
L'inconscient Collectif **39**
Le Conte de l'Ingénieur Tourmenté **49**

Chapitre VII
Centre de Volonté Consciente **51**
Les Cent Jeunes Gens qui avaient Peur des Regards **55**

Chapitre VIII
Les Fonctions de l'Esprit **57**
La Mission du Grand Savant Doctus **87**

Chapitre IX
La Caractérologie **91**

Chapitre X
L'Esprit au Masculin et féminin **113**

Chapitre XI
Prélude à l'Amour **119**
Tragédie insoluble de l'Animus et de l'Anima **124**

Chapitre XII
L'Amour Amoureux **127**
Les Cent Belles Jeunes Filles qui se Trouvaient Laides **137**

Chapitre XIII
La Vie à Deux **139**

Chapitre XIV
Déviance et Interdits **155**

Chapitre XV
L'amour Perverti **163**

Chapitre XVI
Les Motivations **167**

Chapitre XVII
Le Rêve **175**
Le Conte de la Demoiselle aux Cauchemars **195**

Chapitre XVIII
Transcendance et Morale **197**

Chapitre XIX
Morceaux Choisis de la Connaissance **201**

Chapitre XX
Démythification de la Psychanalyse **219**
Le Conte des Cinq Naufragés Volontaires **230**

Chapitre XXI
Psychosomatique **233**

Chapitre XXII
Notre Non-Méthode de Travail **249**
L'Interview du Journaliste Papyrus-Vinaigre **261**

Références **268**

Références

Voici les dix-huit ouvrages, notoirement connus, dans lesquels nous avons sélectionné les connaissances qui nous ont semblé nécessaires et suffisantes - ou inutiles - pour comprendre et expliquer le fonctionnement de l'Esprit, et en résoudre les pathologies.

- S. FREUD : *Introduction à la psychanalyse.*
  De la technique psychanalytique.
- R. LAFORGUE : *Psychopathologie de l'échec.*
- R. LAFORGUE et R. ALLENDY : *La Psychanalyse et les névroses.*
- C.G. JUNG : *L'Homme à la découverte de son âme.*
  Les types psychologiques.
  Dialectique du moi et de l'inconscient.
- Emma JUNG et James HILLMANN : *Anima et Animus.*
- Alfred ADLER : *Le Tempérament nerveux. Le Sens de la vie.*
- Franz ALEXANDER : L*a Médecine psychosomatique.*
- Pierre DACO : *Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne.*
- Paul DIEL : *Psychologie de la motivation.*
- René LE SENNE : T*raité de caractérologie.*
- Antoine POROT : *Manuel alphabétique de psychiatrie.*
-Carl R. ROGERS : *Le développement de la personne.*
- Ania TEILLARD : *L'Ame et l'écriture. Ce que disent les rêves.*
- Jean THUILLIER : *Les dix années qui ont changé la folie.*

A quoi il faut ajouter :

- Le Savoir dispensé par l'Enseignement Primaire,

- Le Savoir dispensé par l'Enseignement Secondaire,

- Les œuvres littéraires et cinématographiques,

- La télévision,

- L'observation des choses de la vie,

- Les expériences professionnelles diversifiées,

- L'expérience de la guerre, riche en informations sur l'émotion et la psycho-somatique, sur les traumatismes et le courage, sur la faiblesse et la force…

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME 2

Maladies mentales, autant d'énigmes enfin résolues

Notice succinte **17**

Chapitre II
Entrée en Psychatrie **27**

Chapitre III
Obsessions et Phobies **39**
T.O.C. **45**

Chapitre IV
Angoisse **55**

Chapitre V
Dépression **69**
Le prince aux Yeux de Velours **70**
Le Cheval dépressif **91**

Chapitre VI
Hystérie **93**
Joël, le crâne qu'on évita d'ouvrir **109**

Chapitre VII
Paranoïa **113**
L'épouse qui avait un trou dans la tête **124**

Chapitre VIII
Schizophrénie **127**
Le congrès des magiciens diplômés **152**

Chapitre IX
Manie-Dépressive **155**

Chapitre X
L'Enfant, ses Bonheurs et ses Troubles **163**

Chapitre XI
Le Suicide **185**

Chapitre XII
La Folie des Hommes *et la Folie tout court* **193**
Le Conte du Quartz bien Taillé dans la Tête **196**

Réferences **200**